



HOMELIE LA TOUSSAINT 2018

ROCHE LA MOLIERE

Nous avons souvent entendu cet Evangile des Béatitudes... Ces vieux mots, tant de fois prononcés, patinés au fil des homélies et des commentaires, sont vraiment l'essentiel du message de Jésus. Il nous faut les réentendre comme si c'était au premier jour. Aujourd'hui, retrouvons la jeunesse de notre foi, à cause du but qui nous est promis, le Royaume de Dieu. Avec ce discours sur la montagne, l'éternité est entrée dans le temps, l'au de là se risque dans le présent de nos combats.

Il ne s'agit rien de moins qu'un appel au bonheur, un appel dynamique qui déplace et élève. Le bonheur avec Jésus n'est pas un confort facile, ce serait une illusion. Jésus est vraiment le maître du bonheur, il vient assumer et éclairer les contradictions, les tensions de nos existences pour les ouvrir à une promesse. Ce bonheur est de consentir à ce que nous sommes avec nos fragilités et nos limites, sans nous laisser enfermer par la dureté du monde et par nos lâchetés. Oui le bonheur selon la Parole de Jésus est possible, il n'est pas une illusion, une tromperie, il est, au contraire ce qu'il y a de plus vrai et de plus exigeant dans nos vies d'hommes et de femmes.

Et tout commence par le « manque », la pauvreté de cœur. Elle rend présent, dès aujourd'hui à notre conscience le Royaume de Dieu. Nous sommes pauvres, malgré notre aisance matérielle, nous sommes pauvres parce que nous sentons bien les creux créés par les manques de toute sorte dans nos vies, affection, estime de soi, reconnaissance... mais cette diversité de « manques » est un appel à aller plus loin, plus avant. Le secret du bonheur n'est pas de combler ces manques, mais de vivre avec, creusant ce qu'ils signifient, laissant couler la vie dans ces infractuosités... Nous voyons bien avec les « addictions » qui nous menacent, combien il est illusoire de vouloir combler ces manques au risque de se perdre ! La vie est plus forte et la promesse du Royaume éclaire notre chemin de pauvres...

Nous ne savons plus pleurer, nos yeux sont secs comme nos cœurs qui ne s'émeuvent plus devant la détresse, la misère. Pourtant les larmes sont libérantes, elles aussi, laissent passer la vie. Elles disent notre sensibilité aux événements, aux personnes, aux sentiments... Laissons nos larmes guider notre cœur. Elles sont plus justes que bien des raisonnements. Elles appellent une consolation qui ne triche pas. La douceur vient apaiser les larmes, elle seule peut vaincre les raideurs et les violences de notre monde. La douceur c'est le sourire d'une enfant, c'est la tendresse faite de respect et d'amour.

Et puis il y a ce combat pour la justice. Le cœur de l'homme a faim et soif de la justice... Qui pourra le rassasier ? Les projets politiques, nous avons tant de déceptions à ce sujet ! Les biens matériels, mais ils ne peuvent pas combler le besoin de dignité et de liberté. Il n'y a pas de justice sans fraternité entre les êtres c'est ce qui manque le plus ! On peut être persécuté pour la justice et découvrir à ce moment là que l'on appartient déjà au Royaume de Dieu.

Comment avoir le goût de Dieu sans miséricorde. Nous ne savons pas pardonner et nos pardons entre nous donnent lieu à des marchandages sans grandeur et sans gratuité. Mais il nous faut nous imprégner des mots et des gestes de Jésus. Il pardonne à la femme adultère, à la pécheresse, au fils prodigue... Oui Dieu en Jésus n'est pas avare en miséricorde... Il est la miséricorde même. Alors, laissons-nous contaminer par cette miséricorde, elle nous sortira des impasses de la vengeance et du calcul. Sachons pardonner, puisque nous sommes tous des pécheurs pardonnés et réconciliés... La paix est un travail d'artisan... mais elle est aussi le plus beau fruit de la miséricorde.

Cet appel de Jésus sur la montagne vient nous réveiller, donner du sens à nos existences. Nous devons nous engager résolument sur ce chemin et notre récompense sera la joie et l'allégresse.

« Réjouissez vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ». A la suite de Jésus, accomplissons notre vie, dans la confiance et la sérénité, c'est le chemin des béatitudes.